Annonçons la couleur en 2024 !

Pour les syndicalistes, l'année 2024 sera une année charnière qui sera marquée par des élections, dont les résultats seront déterminants pour tous les travailleurs de manière générale et pour les ouvriers du transport en particulier.

L'UBT REMPORTERA LES ÉLECTIONS SOCIALES !

Ça, j'en suis convaincu. Lors des élections sociales de mai, les ouvriers de nombreux secteurs du transport pourront choisir qui les représentera dans les comités pour la prévention et la protection au travail et dans les conseils d'entreprise. Pour les représentants syndicaux, ce sera un peu comme passer un examen. Les ouvriers du transport pourront en effet nous dire s'ils estiment que nous avons fait du bon boulot en tant que syndicat. Lors des élections sociales précédentes, l'UBT est devenue le plus grand syndicat des secteurs du transport. Nos délégués ont travaillé d'arrache-pied ces quatre dernières années. Je suis donc persuadé que nous serons à nouveau récompensés par nos collègues.

FAIRE LES BONS CHOIX LORS DES ÉLECTIONS POLITIQUES

En 2024, plus de la moitié de la population adulte mondiale se rendra aux urnes dans plus de 70 pays dans le monde. Cela devrait être une célébration de la démocratie, mais dans de nombreux pays, la population n'a pas le droit de vote et subit le joug de la dictature.

Des élections auront également lieu dans notre pays. Nous aurons notre mot à dire sur nos représentants et nous devons en tirer pleinement parti. En juin, nous voterons pour les régions et les communautés, pour le parlement fédéral et pour le parlement européen. En faisant les bons choix, nous pouvons nous assurer que nos représentants mettent en place des politiques progressistes. Qu'ils mettent l'accent sur des points en accord avec notre programme syndical. C'est pourquoi l'UBT a rédigé un mémorandum exposant sa vision.

FAIRE FRONT CONTRE L'EXTRÊME DROITE

À en croire les sondages d'opinion, 25 % des Flamands envisageraient de voter pour le Vlaams Belang. Et même s'il n'existe pas d'équivalent en Wallonie, nous y voyons aussi des partis extrémistes faire leur apparition ou des partis traditionnels comme le MR se rapprocher de leur idéologie.

Les ouvriers du transport qui pensent à voter pour l'extrême droite font une très grave erreur. Ces partis n'ont en effet pas du tout l'intention de mener une politique favorable aux travailleurs et aux travailleuses. À titre d'exemple, le Vlaams Belang ne s'est aucunement opposé au renforcement de la loi de 1996 qui a gelé nos salaires. Il a également voté au Parlement européen contre le relèvement des salaires minimums. La liste des positions antisociales du Vlaams Belang et consorts est longue. Ne vous méprenez pas, le Vlaams Belang est un parti anti-syndicat qui n'hésitera pas à mettre l'UBT hors jeu et donc à s'attaquer à vos droits à la moindre occasion. L'histoire nous apprend que lorsque l'extrême droite arrive au pouvoir, elle s'attaque en premier lieu aux syndicats, allant même jusqu'à les interdire.

NE PAS ÊTRE SUR LE BANC DE TOUCHE

En tant que membres de l'UBT, nous savons qu'il est important de collaborer avec les partis politiques dont le programme est très proche de celui de la FGTB et de l'UBT. Il s'agit des partis socialistes Vooruit et PS. Ils ne sont pas sur le banc de touche, mais prennent leurs responsabilités. Cela signifie aussi qu'ils trouvent des compromis, que nous ne pouvons pas toujours accepter et contre lesquels nous faisons aussi campagne s'il le faut. Nous ne pouvons toutefois pas nier que, grâce aux socialistes, nous avons obtenu un relèvement des pensions et du salaire minimum, ainsi que la protection du mécanisme d'indexation automatique des salaires (faisant de la Belgique le pays européen où les salaires ont le mieux suivi la flambée des prix). Nous savons également que, grâce à l'aide de Pierre-Yves Dermagne, ministre socialiste de l'Emploi, nous avons trouvé une solution, après négociation, pour garantir le statut de nos dockers face à une nouvelle attaque de Fernand Huts et compagnie.

DEUX FEMMES À L'EUROPE !

L'importance de l'Union européenne est souvent sous-estimée. Pourtant, 85 % des réglementations dans le secteur du transport sont décidées au niveau européen. Citons par exemple les Paquets Portuaires qui mettent à mal le statut de nos dockers et le Paquet Mobilité qui détermine notamment les règles de cabotage dans le secteur du transport routier ou les temps de conduite et de repos des chauffeurs de poids lourds et d'autobus.

Depuis des années déjà, l'UBT peut compter sur le soutien actif de Kathleen Van Brempt de Vooruit au Parlement européen. C'est par des actions concrètes qu'elle a soutenu la lutte de l'UBT pour le statut des dockers et pour un Paquet Mobilité censé nous permettre de lutter contre le dumping social. Avec Estelle Ceulemans, actuellement encore secrétaire générale de la FGTB à Bruxelles, elle continuera de se battre au Parlement dans les années à venir pour une Europe sociale et démocratique. L'UBT compte sur ces deux femmes pour défendre les intérêts syndicaux des ouvriers du transport. Enfin, de nombreux membres de l'UBT figurent sur les listes du PS et de Vooruit pour les prochaines élections. Ils ont notre soutien !

Frank Moreels, Président de l'UBT

L'IMPACT DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE SUR NOTRE TRAVAIL

Le monde est à nous

À l'ère de la numérisation rapide, de l'automatisation et de l'intelligence artificielle (IA), le secteur du transport a subi une profonde transformation. Quelles en sont les conséquences pour l'emploi et les travailleurs ? Frank Moreels, président de l'UBT, se penche sur cette importante évolution dans son livre « Le monde est à nous ».

Encore récemment, on craignait que l'automatisation et la numérisation fassent disparaître des emplois. On peut voir les choses différemment : en soi, ce n'est pas la technologie qui menace l'emploi, ce sont les changements dans les modèles d'entreprise.

Il est crucial d'apporter certaines nuances aux prévisions générales véhiculées en matière de perte d'emplois due à l'automatisation. Par exemple, dans le cas des chauffeurs poids lourds, l'accent est mis sur la diversité de leurs tâches, qui ne peuvent pas toutes être effectuées par des machines. Des études, dont celles de McKinsey et du Forum économique mondial, prédisent également tant la perte que la création d'emplois dues à l'impact de la numérisation.

En tant que syndicat, nous sommes responsables de la protection des droits des travailleurs face aux évolutions technologiques. L'apparition du travail via des plateformes est citée comme un défi supplémentaire, appelant les syndicats à développer de nouveaux modèles d'entreprise et à offrir leurs services à de nouveaux groupes cibles.

Avec l'essor de l'e-commerce durant la pandémie de la Covid-19, le secteur de la logistique a connu une croissance sans précédent. La demande en services de livraison a explosé et des entreprises comme Amazon, qui ont joué un rôle de leader dans cette expansion, ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de manière considérable. Néanmoins, toute médaille a son revers : cette croissance est parfois synonyme de mauvaises conditions de travail et d'exploitation pour les travailleurs, notamment dans de grandes entreprises comme Amazon. Nous plaidons pour une contribution équitable des systèmes automatisés au bien-être social via la fiscalité. La législation, la transparence et les cadres éthiques sont des éléments nécessaires aux évolutions technologiques.

Enfin, nous devons prendre garde à la puissance croissante des géants de la technologie et souligner la nécessité d'un contrôle accru, d'une participation à la démocratie et d'une gestion transparente des données.

En tant que syndicat, nous sommes prêts à faire face à cette évolution numérique non seulement sur le plan technologique, mais aussi et surtout sur le plan humain et social. En plaçant le bien-être et les intérêts des travailleurs au centre de nos priorités.

Pour en savoir plus sur l'impact de la révolution numérique sur l'emploi et d'autres aspects cruciaux de notre société lisez le chapitre complet sur ➔ www.lemondeestanous.be ◄

POUR UN VOTE FORT, VOTEZ 3

Les élections sociales débuteront le 12 mai. Il s'agira d'un moment crucial pendant lequel les travailleurs éliront les représentants qui défendront leurs intérêts au travail. Cette année, l'UBT-FGTB est fière de vous présenter sa liste portant le numéro 3. Nous vous appelons à faire le choix d'un vote fort, pour une représentation forte dans votre entreprise.

Pour un travail fort, votez 3 !